

Deeper into night

Ce titre fait référence à un jeu video magnifique, NaissanceE (Mavros Sedeño, Limasse Five - 2014). Ce jeu, relativement abstrait, qui base tout son gameplay sur l'ombre et la lumière, est structuré en chapitres. L'un d'eux s'intitule Deeper into madness.

Ça fait longtemps que je travaille sur la nuit, que j'y pense. Elle me fascine car je n'en finis pas de saisir sa nature profonde.

Tout au départ, elle signifiait simplement pour moi, l'autre côté du jour, son revers, sa doublure, sa face cachée. Puis, m'interrogeant sur ma propre face cachée, ma propre doublure, j'en vins à la percevoir sous forme de grimace. Lorsque la nuit tombe, pensais-je, voilà que chacun de nous se retrouve dans l'intimité de sa propre face, endormi dans les draps du doute et du remord, mais paisible, car seul, n'ayant à rendre de compte qu'à nous-même.

Deeper into night

Aujourd'hui, je ressens quelque chose de différent, de plus précis. À mesure que j'avance vers ma propre lumière intérieure — que j'ai fini par percevoir —, à mesure qu'elle grandit, la nuit qui l'entoure acquiert une profondeur plus intense, plus douloureuse. Elle semble cesser d'être ce havre de paix, à l'intérieur duquel je peux me cacher des regards, pour se changer en une zone de turbulence émotionnelle crue, presque matérielle. En quelques sortes, la nuit se colore, se colorise.

Je prends conscience que le gouffre qui sépare la lumière de l'ombre est immense, que la nature de l'ombre est multiple. En voici l'un des pires aspects : l'ombre qui se croit lumière.

Bien souvent, l'ombre se croit lumière. L'ombre croit détenir le pouvoir de la lumière.

Pour celui qui connaît la lumière, il n'y a pas de doute possible. Mais pour celui qui ne la connaît pas, l'illusion peut-être trompeuse. Et cela me remplit d'une tristesse infinie.

Le malheur, c'est que la lumière véritable ne se comprend pas, ne s'explique pas. On ne peut la communiquer que par des biais, jamais directement, et bien souvent, on passe à côté sans s'en apercevoir. L'ombre déguisée en lumière, au contraire, peut aisément s'expliquer avec des mots, sans détours, et se trouve plutôt qu'elle ne se cherche.

À mesure que la lumière s'intensifie, l'ombre devient plus profonde et plus dure. Plus je m'en approche, plus

Deeper into night

les autres semblent s'éloigner. Leur distance vis-à-vis d'elle me fait terriblement souffrir, et je me rends compte à quel point nous sommes seuls.

Perdus dans l'ombre ou marchant vers la lumière, emmêlés dans les chaînes de la parole ou prisonniers du silence. La seule différence, c'est la conscience implacable de cette solitude.

Serait-ce le prix à payer pour tenter d'être libre?

Octobre 2017